Être végane ou le minimum que l'on puisse faire

Sophie Lebel, Swissveg Romandie

L'auteur-conférencier et artiste français Guillaume Corpard dresse à cœur ouvert un bilan positif de son année 2020 et nous parle de son ouvrage pour la jeunesse né durant le confinement.

Quel est votre bilan personnel de cette année 2020 si particulière ?
Nous venons de vivre une année bouleversante qui nous a montré que l'intelligence de la vie est de s'adapter au changement ou, pourrait-on dire, de transformer du plomb en or. Mon bilan personnel en est extrêmement positif car je suis finalement plus débordé que jamais ! J'avais programmé tellement d'événements et rien ne s'est fait comme prévu. Ce printemps, j'ai eu un choix à faire avec l'équipe de mon association « Happy Earth Now ». La première option aurait été menée par un réflexe naturel : pleurer. Nous avons choisi la deuxième option et vu cette période comme une opportunité extraordinaire ! Nous avons mené une conférence sur les réseaux sociaux réunissant 60'000 personnes. J'ai même fait un concert en ligne alors que je n'avais pas fait de musique depuis trois ans. Pendant la période du confinement, j'ai créé un groupe sur Facebook en proposant trois méditations par semaine. Une vague de nouvelles consciences exceptionnelle est née de cette période. Des personnes ont, de fil en aiguille, appris à méditer alors qu'elles ne le faisaient pas auparavant.

L'intelligence de la vie est de s'adapter au changement.

Beaucoup de gens ont également réfléchi à leur façon de consommer en observant le lien entre ce qu'ils mangent et qui ils sont. Certains sortaient en forêt, en toute simplicité, pour regarder les arbres ou les animaux. Le confinement a aussi fait émerger plusieurs projets de livres dont mon nouvel ouvrage pour la jeunesse. On a travaillé avec la dessinatrice Phisosohapi pendant de longs mois en se parlant sur Skype uniquement.

Guillaume Corpard

Pourquoi avoir consacré un ouvrage aux enfants ?
J'ai l'habitude de donner des conférences aux adultes de toutes les générations. J'ai aussi écrit un essai « Un cri pour la Terre - Animaux, Humains, Planète », destiné aux adultes. Maintenant il est urgent, à mes yeux, de m'adresser directement aux enfants : ils seront peut-être moins sourds aux idées de l'amour et de la simplicité à mettre de toute urgence dans nos prises de décisions.
Je souhaite m'adresser à la jeunesse afin, notamment, de leur transmettre de l'espoir. Il faut leur montrer qu'un autre monde est possible et qu'ils peuvent, avec notre aide bienveillante, compter sur nous pour bâtir une société dans laquelle leurs intérêts, ainsi que ceux de la planète et des animaux seront réellement pris en compte. Ainsi nous avons dépeint un monde idéal, à l'écoute de nos élans les plus généreux et les plus candides. (*NDLR* : plus d'infos sur le livre dans la rubrique des recommandations de lecture).

Comment est né votre engagement pour la cause animale et environnementale ?
Chacun vit ses moments-clés liés à une souffrance, une rencontre ou encore un voyage. On a tous une personnalité à gérer liée à notre rapport à nous-même et aux regards des autres. Entre 18 et 30 ans, j'étais un grand mangeur de viande et aussi un militant politique. J'avais un ego qui me créait de la souffrance, ainsi qu'à mon entourage. J'ai pris une grosse claque, à la suite de remarques extérieures et me suis dit que c'était l'occasion de faire un travail sur moi. Vers l'âge de 30 ans, des animaux ont fait leur apparition dans ma vie. Tout d'abord Bulle, mon chien, l'un des trois héros du livre, avec qui j'ai vécu des années d'amour incroyables : c'était mon grand ami, qui m'a amené à défendre les animaux. Ce chien était si intelligent et si beau : nous étions en osmose, inséparables. Il a été le trait d'union entre le monde des humains et celui des animaux. Les aventures dessinées de ce livre sont une façon pour moi de lui rendre hommage et de le remercier. Il continue à faire son travail !

Chacun vit ses moments-clés.

Le deuxième coup de grâce a été ma rencontre avec une poule en Belgique, pays dans lequel je vis depuis une dizaine d'années. Un jour emblématique me reste en mémoire. J'étais en train de manger un habituel poulet-frites, cette poule perchée sur mon épaule. J'ai tout à coup eu une prise de conscience en faisant le lien entre cet animal que j'aimais tant et le contenu de mon assiette. Je suis devenu végétarien à la suite de cet événement et le véganisme a ensuite fait son chemin.

Justement, quel rôle joue le véganisme dans votre vie ?
Je le dis sans leçon de morale : pour moi le véganisme n'est pas une panacée mais bien le minimum que l'on puisse faire dans notre société. Cela fait bien longtemps que je ne porte plus de cuir et que j'évite au maximum tout produit qui impliquerait l'exploitation d'un animal. Je valorise aussi l'orientation vers l'alimentation bio, naturelle et locale. Si je mange pleins de fruits et de légumes avec des insecticides et des pesticides, cela n'est non seulement pas bon pour ma santé, et cela détruit par la même les animaux sauvages et les sols. Autant que faire se peut, j'essaye d'incarner cette transition alimentaire de la façon la plus cohérente possible.

Notre campagne Swissveg «l'animal et sa raison d'être» met en avant, mois après mois, tout au long de 2020, un animal présenté sous toutes ses facettes. Qu'en avez-vous pensé et quel animal a le plus retenu votre attention ?
J'ai trouvé la campagne très colorée, sans image sanglante, avec ces images de bébés tels que le lapin, le cochon, le poulain et autres qui touchent au cœur. La campagne inclut aussi les poissons dont on ne parle pas assez. Le petit chat comme animal domestique fait le lien avec les autres bébés animaux. Même si tous ces animaux me touchent, c'est l'image du petit veau qui a retenu mon attention. Quand je donne une conférence en Suisse, j'insiste beaucoup sur le chapitre des produits laitiers. On ne tuerait pas ces millions de veaux si l'on ne consommait pas ce fromage, cette crème, ce beurre ou ce yaourt. Que ce soit dans une petite ferme bio ou dans une grande industrie, leur réalité est la même : puisque le lait de la vache est donné aux humains plutôt qu'aux veaux, on ne sait pas quoi faire de ces petits animaux qui sont alors tués. C'est pour cette raison que la viande de veau continue d'être consommée ! L'image extrême du veau qui continue à sucer les doigts de la personne qui va lui trancher la gorge à l'abattoir, tant son besoin de succion est fort et qu'il pleure sa mère, symbolise cette vie de souffrance.

Ferme bio ou grande industrie, le destin des animaux est le même.

C'est très important d'expliquer au public cette séparation du bébé et de sa maman, sans culpabiliser et en donnant les faits. Les gens en pleurent. On n'aime pas voir les animaux souffrir.

NDLR : Guillaume Corpard devait venir à Genève au mois de septembre afin de donner une conférence dans le cadre d'Alternatiba Léman. Sa venue n'a pas été possible dans le contexte difficile de la crise du Coronavirus et nous sommes ravis d'avoir pu l'interviewer dans le cadre de ce dernier numéro de l'année.

Guillaume Corpard

Les aventures de Lou, Ptit Cœur & Bulle le chien

Un voyage pour les Animaux, les Humains et la Planète

Préface : Matthieu Ricard
Illustratrations : Phisosohapi

Éditions Parhélie, 44 pages
ISBN 978-2-9568543-2-6

Ce livre jeunesse pour les 6-10 ans dévoile les rêves de Lou, Ptit Cœur et Bulle le chien. L'ouvrage résulte du premier partenariat entre les Éditions Parhélie et l'association Happy Earth Now, fondé par l'auteur du livre Guillaume Corpard. Les trois héros nous entraînent dans un grand voyage autour de la planète. Au fil de leur imagination, ils rêvent d'un monde empli d'harmonie, de couleurs, de justice et de paix. Des animaux heureux, des êtres humains épanouis, une nature respectée. Ce monde est-il possible ? « C'est à nous d'en décider et d'agir » nous disent Lou, Ptit Cœur et Bulle. Ce livre est à part : il s'adresse vraiment à tout le monde. Il est bien sûr destiné aux enfants, même aux tout jeunes dont les parents feront une lecture adaptée. Il s'adresse aussi aux adultes, afin d'activer le dialogue avec leurs enfants, autour des valeurs et des problématiques développées au fil des pages. Ce livre a l'ambition de réveiller quelques «grandes personnes», et d'autoriser leurs enfants à rêver, à nourrir une quête d'idéal ! Une belle idée de cadeau de Noël donc.